

Le récit se présente comme une réflexion sur les rapports frères – sœurs à l'intérieur d'une famille, en soulignant les tensions qui peuvent en naître. Tout cela est symbolisé par la « quête » que la sœur fait de ses frères, quête qui ne pourra jamais aboutir. Chaque fois que la sœur trouve ses frères c'est pour les perdre.

## La quête de la sœur

Voilà ce qui fait que l'homme est patient. Une femme a mis jusqu'à neuf enfants au monde. Il n'y a aucune fille parmi eux. Elle va consulter le devin à ce sujet. Le devin lui dit alors:

- Si tu veux accoucher d'une fille, il faut que tu chasses tes garçons, ou bien tu les tueras tous. Partout où elle consulte (1), c'est toujours la même réponse. Pourtant quand la femme pense à la mort de ses enfants, cela lui fait mal. Elle préfère de les renvoyer plutôt que de les faire mourir.

Un jour elle appela ses fils et leur donna la nouvelle. Eux aussi l'acceptèrent. Ils partirent bien loin dans la forêt, et ils y construisirent leur campement.

Deux mois plus tard la femme fut enceinte, et par la suite mit une fille au monde. Quand la fille eut douze ans, au moment de s'amuser avec ses camarades, celles-ci lui disent:

- C'est à cause de ton comportement que ta mère, après avoir enfanté tes neufs frères les renvoya tous et que tu demeures seule!

En même temps elle eut des frissons (2). Elle vint à la maison et demanda à sa mère:

- Maman, avais-je des frères que tu as renvoyés et ne reste-t-il que moi seule?

Sa mère répondit alors:

- Non, tu n'as pas de frères, tu es seule.

La jeune reprit:

- S'il n'en était pas ainsi, mes camarades ne me le diraient pas. Il faut donc que je suive mes frères.

Elle partit en brousse à la recherche de ses frères pendant neuf ans, neufs mois et neuf jours, puis elle aboutit dans le campement de ses frères; mais ils étaient partis aux champs. Quand ils furent revenus du champ et eurent vu la femme, le plus petit d'entre eux dit de la tuer. Puis l'aîné répondit que non! Ils lui demandèrent la nouvelle, et ils comprirent que c'était à cause d'elle que leur mère les avait chassés là. L'aîné dit alors:

- Au moment où notre mère nous renvoyait tu n'étais pas née. Tu es née ensuite, tu as grandi de la sorte, tu nous a cherchés jusqu'à nous avoir trouvés. Aussi allons-nous vivre ensemble, car nous savons que tu nous aimes.

Ils vécurent là et c'était la fille qui leur préparait à manger. Un jour elle prit du gombo (3) pour le mettre dans leur sauce. Or, ils avaient le gombo comme totem. Le soir, quand ils s'assirent et qu'ils mangèrent le foutou, à peine l'aîné avait-il coupé sa boulette et l'avait-il mangé, qu'il fut changé en perdrix, puis il s'envola et partit. Ainsi l'un après l'autre, quand ils viennent manger le foutou, sont changés en perdrix et s'en vont en brousse. A présent la fille reste seule au campement.

Un jour, le soir, quand elle avait fini de manger, elle était assise là. Subitement un génie-chasseur arriva et lui dit:

- Qu'est-ce que tu fais ici?

Elle lui a tout découvert et tout expliqué. Ensuite le génie de la brousse reprend:

- Si tu veux revoir tes frères il faut que tu demeures ici neufs ans, neufs mois, neuf jours. Si tu peux supporter cela, tes frères reviendront.

La fille accepta. Quand elle eut demeuré ainsi et qu'il ne restait plus que les neufs jours, le génie de la brousse prit la fille pour la présenter au chef, en lui dévoilant et expliquant toute l'affaire.

Quand le temps fixé fut arrivé, tous ses frères revinrent alors de brousse et furent changés en hommes, comme avant. Puis le chef dit à la fille:

- Je n'ai jamais vu personne comme toi. A cause de cela je vais te tuer et prendre ton sang pour en asperger le corps de tout homme pour qu'il fasse comme toi.

La fille répondit:

- J'accepte.

Aussi le roi la tua puis il prit son sang et en aspergea le corps de tout homme. L'homme qui est patient c'est qu'il a reçu du sang de la fille. Celui qui n'est pas patient, c'est qu'il n'a pas reçu du sang de la fille.

1) Elle ne consulte jamais le même devin sur la même question afin d'obtenir quelques réponses concordantes.

2) Après l'énoncé d'une telle nouvelle aussi bouleversante elle eut des frissons, comme si elle avait pris froid.

3) En bona: *nguruma: hibiscus esculentus*.